SSP2- Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ?

|  |  |
| --- | --- |
| **Niveau** | **Terminale –Sociologie, Science politique (SSP)** |
| **Questionnement** |  Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ? |
| **Objectifs d’apprentissage** |   **OA1-** Comprendre que, dans les sociétés démocratiques, l’École transmet des savoirs et vise à favoriser l’égalité des chances ; comprendre l’évolution, depuis les années 1950, des principaux indicateurs mesurant l’accès à l’école et à l’enseignement supérieur (taux de scolarisation, taux d’accès à un diplôme ou à un type de formation) en distinguant les processus de massification et de démocratisation.**OA2-** Comprendre la multiplicité des facteurs d’inégalités de réussite scolaire (notamment, rôle de l’École, rôle du capital culturel et des investissements familiaux, socialisation selon le genre, effets des stratégies des ménages) dans la construction des trajectoires individuelles de formation. |
| **Objectifs de la séquence (en termes de savoirs, savoir-faire et compétences transversales)** | * **Savoirs :**
	+ Comprendre le rôle de l’école dans la transmission des savoirs et dans l’égalité des chances dans les sociétés démocratiques
	+ Connaitre les dates clés de l’évolution du système éducatif et leurs impacts sur le taux de scolarisation
	+ Mesurer les inégalités scolaires et leurs évolutions
	+ Distinguer démocratisation et massification
	+ Comprendre le rôle du capital culturel et de la socialisation sur les inégalités scolaires
	+ Comprendre le rôle des investissements familiaux et des stratégies individuelles sur les inégalités scolaires
	+ Comprendre le rôle de l’école dans les inégalités de réussite scolaire
	+ Comprendre le rôle de la socialisation selon le genre dans les choix de formation et la réussite scolaire
* **Savoir-faire** :
	+ - Corrélation et causalité
		- Proportion, pourcentage de répartition
		- Représentation graphique
 |
| **Type de production** | Intégralité du cours et activités (pas d’évaluation) |
| **Pré-requis** | * + Seconde :
		- SOCIO1 : savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.
		- RC1 : comprendre que la poursuite d’étude est un investissement en capital humain et comprendre que les chances d’accès aux formations diplômantes sont socialement valorisées
	+ Première :
		- SOCIO1- les individus intériorisent des façons d’agir et de penser socialement situées (socialisation différenciée selon le genre et le milieu social), comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l’origine de trajectoires individuelles improbables
	+ Terminale :
		- SOCIO1 : Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l’espace social ; comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXème siècle
 |
| **Conditions matérielles** |  Vidéoprojecteur + manuel Belin |
| **Durée indicative** |  10-12 heures avec activités complètes (pour activité sur « Enfances de classe » de B. Lahire possibilité d’avoir la version numérique. Me demander (anne.battu@ac-besancon.fr)) |

* **Ce que dit le programme :**

**OA1-** Comprendre que, dans les sociétés démocratiques, l’École transmet des savoirs et vise à favoriser l’égalité des chances ; comprendre l’évolution, depuis les années 1950, des principaux indicateurs mesurant l’accès à l’école et à l’enseignement supérieur (taux de scolarisation, taux d’accès à un diplôme ou à un type de formation) en distinguant les processus de massification et de démocratisation.

**OA2-** Comprendre la multiplicité des facteurs d’inégalités de réussite scolaire (notamment, rôle de l’École, rôle du capital culturel et des investissements familiaux, socialisation selon le genre, effets des stratégies des ménages) dans la construction des trajectoires individuelles de formation.

* **Notions à maitriser** : inégalités, égalité des chances, massification, démocratisation, , capital culturel, genre, socialisation différenciée, taux de scolarisation
* **Savoir-faire** :
	+ - Corrélation et causalité
		- Proportion, pourcentage de répartition
		- Représentation graphique
* **Pré**-**requis** :
	+ Seconde :
		- SOCIO1 : savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.
		- RC1 : comprendre que la poursuite d’étude est un investissement en capital humain et comprendre que les chances d’accès aux formations diplômantes sont socialement valorisées
	+ Première :
		- SOCIO1- les individus intériorisent des façons d’agir et de penser socialement situées (socialisation différenciée selon le genre et le milieu social), comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l’origine de trajectoires individuelles improbables
	+ Terminale :
		- SOCIO1 : Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l’espace social ; comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXème siècle
* **Lexique :**

**Inégalité** : différence dans la possession de biens ou services socialement valorisés

**Egalité des chances** : situation dans laquelle la position d’un individu ne dépend pas de son origine sociale

**Démocratisation**: réduction de l’effet de l’origine sociale sur la réussite scolaire. Il faut donc distinguer la démocratisation quantitative qui est en réalité une massification scolaire de la démocratisation qualitative qui est la réduction des inégalités scolaires en fonction de l’origine sociale (et donc augmentation de l’égalité des chances)

**Massification scolaire** : augmentation du taux de scolarisation

**Taux de scolarisation** : proportion d’individus d’un âge donné scolarisés par rapport à l’ensemble des individus de cet âge

**Capital culturel** : ensemble des ressources et dispositions culturelles que ce soit sous une forme matérielle (livres, œuvre d’art…), immatérielle (connaissances, langage, habitudes culturelles…) ou institutionnalisée (diplômes scolaires)

**Ségrégation** : processus de séparation et de mise à l’écart d’individus ou de groupes d’individus identifiés par un signe distinctif. La ségrégation scolaire est la mise à l’écart de groupes sociaux ou de zones géographiques (ségrégation spatiale)

# SENSIBILISATION



###### [Document 1 : Les défricheurs : Yacine](https://www.youtube.com/watch?v=Deju8xCv9WA)

1. De quel milieu social est issu Yacine ?
2. Suit-il un parcours classique compte tenu de son milieu ?
3. Qu’est-ce que cela peut lui apporter pour les années futures ?

**Problématique** : comment l’école s’est-elle transformée afin de favoriser l’égalité des chances ? L’objectif est-il atteint ? Comment peut-on expliquer la persistance des inégalités ?

# Le rôle et l’évolution de l’école dans les sociétés démocratiques (4h)

**OA1-** Comprendre que, dans les sociétés démocratiques, l’École transmet des savoirs et vise à favoriser l’égalité des chances ; comprendre l’évolution, depuis les années 1950, des principaux indicateurs mesurant l’accès à l’école et à l’enseignement supérieur (taux de scolarisation, taux d’accès à un diplôme ou à un type de formation) en distinguant les processus de massification et de démocratisation.

**Objectifs :**

* + Comprendre le rôle de l’école dans la transmission des savoirs et dans l’égalité des chances dans les sociétés démocratiques
	+ Connaitre les dates clés de l’évolution du système éducatif et leurs impacts sur le taux de scolarisation
	+ Mesurer les inégalités scolaires et leurs évolutions
	+ Distinguer démocratisation et massification

### L’école : un rôle essentiel dans les sociétés démocratiques afin de favoriser l’égalité des chances (2h)

###### Document 2 : [Vidéo introductive à regarder à la maison](https://www.youtube.com/watch?v=_6X5fFhkAbs)

###### Document 3 : Doc 3 p 245 + questions 1 et 2

* + 1. L’école républicaine de Jules Ferry ; qui rend l’accès gratuit à l’école en 1881 puis laïque et obligatoire en 1882 avait pour but essentiellement de socialiser les individus afin de former des citoyens et d’unifier la population en créant des normes et valeurs communes (liberté, égalité, fraternité, laïcité entre autres), autres que religieuses afin de favoriser la cohésion sociale.

2. En faisant dépendre la position sociale des individus de leur réussite scolaire, l’école favorise l’égalité des chances et se détache de la société d’Ancien Régime : le succès dépend du mérite individuel plutôt que de privilèges liés à la naissance. Toutefois cette mission n’est pas essentielle au XIXème siècle et l’école reste très inégalitaire.

C’est lors de la seconde moitié du XXème s que la notion d’égalité des chances prend toute son importance en augmentant progressivement l’âge obligatoire de scolarité, en supprimant les filières au collège puis en créant des bacs professionnels. L’objectifs est clairement affiché en 1980 : 80% d’une génération au bac en 1985.

Aujourd’hui l’école prépare également aux diplômes et nécessite un ensemble de savoirs communs à tous : le socle commun de connaissances, de compétences et de cultures

###### Document 4 : Doc 4 p 245

Article 1121-4. Les enseignements scolaires et universitaires ont pour objet de dispenser les connaissances de base et les éléments d'une culture générale incluant les données scientifiques et techniques, de préparer à une qualification et de concourir à son perfectionnement et à son adaptation au cours de la vie professionnelle. Article L122-1-1. La scolarité obligatoire doit garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun de connaissances, de compétences et de culture, auquel contribue l'ensemble des enseignements dispensés au cours de la scolarité. Le socle doit permettre la poursuite d'études, la construction d'un avenir personnel et professionnel et préparer à l'exercice de la citoyenneté [...].

Code de l’éducation, 2020

###### Document 5 : le rôle de l’école dans l’insertion professionnelle



* 1. Montrez, en utilisant les données chiffrées, le lien entre école et insertion professionnelle

Ce document, issu d’une enquête réalisée en 2016 par le Cereq sur les jeunes sortis du système éducatif en 2013 montre que le diplôme obtenu est particulièrement déterminant au niveau de l’insertion professionnelle. En effet nous constatons un taux d’emploi (part des personnes en emploi sur l’ensemble de la population étudiée) croissant en fonction des diplômes. Par exemple, 40 % des jeunes sortis du système éducatif en 2013 sans diplôme ont un emploi soit deux fois moins que les jeunes sortis avec un diplôme du supérieur court (de types DUT ou BTS). L’écart est encore plus important si l’on compare avec ceux ayant obtenu un doctorat. Sans protéger totalement du chômage on constate tout de même qu’en début de vie active le diplôme limite le chômage puisqu’en moyenne, trois ans après la fin de leurs études 20% des jeunes sont à la recherche d’un emploi, mais cette proportion est deux fois plus forte pour les non diplômés et deux fois moins forte pour les diplômés du supérieur long. Les contrats sont également plus stables avec un diplôme et les salaires plus élevés. Parmi les jeunes sortis du système éducatif en 2014 sans diplôme, seul 34% ont un contrat stable (CDI = contrat à durée déterminée) soit près de trois fois moins qu’un jeune sorti avec un diplôme d’école d’ingénieurs. Le salaire médian (qui partage la population en deux parties égales) des diplômés d’un bac professionnel représente 60% du salaire médian des ingénieurs de cette génération.

**Synthèse** : L’école permet donc une **socialisation** de la jeune génération pour former de futurs citoyens et favoriser la **cohésion sociale**. De plus les savoirs et compétences enseignés à l’école permettent l’acquisition d’un diplôme, celui-ci étant particulièrement déterminant, surtout en France, pour l’insertion professionnelle et l’acquisition d’un statut social.

### Un accès croissant à l’école depuis 1950 (1h)

###### Document 6 : Doc 2 p 246 (à lire à la maison)

Répondez aux questions du livre + que signifie le terme ségrégation

1. Le XIXe siècle et le début du XXe sont dominés par une situation de ségrégation (mise à l’écart d’individus par rapport à des signes distinctifs, ici le milieu social). Les classes populaires sont largement écartées des études secondaires et supérieures essentiellement réservées aux enfants de catégories favorisées.

2. On parle de démocratisation car on assiste à une progression massive et continue de l’accès des catégories moyennes et populaires aux filières post-élémentaires.

3. Il s’agit à la fois de répondre à des exigences de justice sociale et d’efficacité économique (besoin d’une main-d’œuvre qualifiée du fait du PT)

###### Document 7 : 1 p 246

###### Document 8 : Doc 3 graph 1(maison)

* 1. Question 1 du doc

En 1960 environ 3 % des jeunes de 17 ans étaient scolarisés en terminale GT contre environ 40% en 2015 soit une augmentation de 37 points. Le taux de scolarisation en terminale GT a donc été multiplié par 13.

2- Montrez l’augmentation globale du taux de scolarisation

Globalement en 1960 Moins de 25% des jaunes âgés de 17 ans étaient scolarisés alors qu’en 2015 environ 75% le sont, soit une augmentation de 200% (multiplié par 3)

###### Document 9 : 4 p 247

1. Corrigez le titre du document

Taux d’accès au baccalauréat entre 1980 et 2018

1. Calculez l’augmentation du taux de scolarisation entre 1980 et 2018 (% et coefficient multiplicateur), exprimez les résultats dans une phrase.

En 1980 25 % des jeunes obtenaient un baccalauréat contre 80% en 2018, soit une augmentation de 220%, le taux de scolarisation a donc été multiplié par 3,3.

1. En vous servant du chapitre SOCIO1 quels facteurs peuvent expliquer cette hausse du taux de scolarisation ?

Nous avons vu dans le chapitre précédent que la structure de la population avait évolué notamment sous l’impulsion du progrès technique nécessitant une main d’œuvre plus qualifiée. L’évolution du taux de scolarisation s’explique donc pas des facteurs concomitants : des réformes publiques afin d’adapter les qualifications de la population au besoin du marché du travail.

**Synthèse** : Depuis l’école de Jules Ferry on assiste à une augmentation croissante des effectifs au collège, puis au lycée et enfin dans l’enseignement supérieur.

Plusieurs réformes ont permis cet accroissement et ont contribué à réduire les inégalités, d’abord entre filles et garçons puis entre les différents milieux sociaux. Parmi les réformes importantes on notera l’homogénéisation des programmes scolaires entre filles et garçons, le collège unique qui met fin aux différentes filières au collège, notamment entre une voix professionnelle et une voix générale dominée par le latin et réservée aux classes favorisées, puis la création du bac professionnel dont l’objectif était d’atteindre pour le début du siècle 80% d’une génération obtenant le bac. Cet objectif a finalement été atteint autour de 2018. La scolarité s’allonge encore en 2020 jusqu’à 18 ans. Toutefois cette augmentation des effectifs, si elle réduit de facto une partie des inégalités ne signifie pas pour autant une réelle égalité des chances.

###

### Massification ou démocratisation ? (1h)

###### Document 10 et 11 : 1 et 2 p 248

Répondez aux questions du livre

1. Les inégalités quantitatives sont des inégalités qui s’expriment par les différences entre les niveaux de diplômes obtenus (avoir le bac ou pas, un bac +3 ou +5...) tandis que les inégalités qualitatives renvoient, elles, à la valeur différente des diplômes et des établissements qui les délivrent (bac général contre bac professionnel, diplôme d’ingénieur délivré par la fac contre diplôme d’ingénieur délivré par une grande école, etc.).

2. La filiarisation décrit le fait que l’allongement de la scolarité s’est accompagnée d’une différenciation forte des parcours du fait de la coexistence de filières inégalement valorisées (générales, techniques ou professionnelles, littéraires ou scientifiques). Les filières les plus prestigieuses étant massivement peuplées par les enfants des catégories favorisées, on peut donc parler de ségrégation.

3. La massification renvoie à la démocratisation quantitative et donc à l’augmentation du taux de scolarisation au lycée puis dans l’enseignement supérieur. Toutefois cela ne signifie pas que l’origine sociale ne pèse plus sur l’orientation et les inégalités se retrouvent au niveau des filières. Par exemple, les enfants d’agriculteurs sont majoritaires dans les filières professionnelles puisqu’ils représentent 16,2% des élèves alors qu’ils ne représentent que 4,7% des élèves en filières générales. A l’inverse, les enfants de professions libérales et cadres ne représentent que 6,5% des élèves en filières professionnelles et ils sont 6 fois plus présents en filières générales.

###### Document 12 : 4 p 251

Répondez aux questions du livre

* + 1. Seuls 1,4% des enfants dont l’un des parents est enseignant connaissent une situation de retard scolaire au moment de leur entrée en 6e.
		2. Un parent enseignant a fait des études longues et a une meilleure connaissance du système scolaire, il est donc en situation de transmettre davantage de capital culturel à ses enfants et de leur apporter une aide efficace dans leur travail et leur orientation.

3. On voit dans le tableau que les enfants d’origine sociale populaire (ouvriers) ou éloignés du marché du travail (retraités et inactifs) connaissent de manière plus fréquente que la moyenne une situation de retard scolaire. À l’inverse, ceux provenant de catégories favorisées (cadres, professions intermédiaires, enseignants) sont beaucoup moins souvent en situation de retard scolaire.

**Evaluation formative**

###### Document 13 : 3 p 249

Montrez que la démocratisation n’est pas réelle dans l’enseignement supérieur

**Synthèse** : Si la **massification** ne fait aucun doute avec l’augmentation certaine du taux de scolarisation et du taux d’obtention du baccalauréat, la **démocratisation** est à relativiser. On peut parler de démocratisation quantitative dans la mesure où le taux de scolarisation a augmenté et où les inégalités au niveau du baccalauréat ont fortement diminué. Toutefois la démocratisation qualitative signifie que l’origine sociale ne pèse plus sur la réussite scolaire et donc que les filières choisies sont indifférenciées selon le milieu social. Dit autrement, s’il y a 30 % de fils d’ouvrier dans la population on doit retrouver 30% de fils d’ouvrier en filière générale. Or on constate des différences d’orientation à la sortie du collège puis au niveau du bac et surtout des inégalités toujours très fortes au niveau de l’enseignement supérieur. Les inégalités semblent s’être plus déplacées qu’avoir disparues.

# Comment peut-on expliquer les inégalités scolaires ? (6h)

**OA2-** Comprendre la multiplicité des facteurs d’inégalités de réussite scolaire (notamment, rôle de l’École, rôle du capital culturel et des investissements familiaux, socialisation selon le genre, effets des stratégies des ménages) dans la construction des trajectoires individuelles de formation.

**Objectifs :**

* + Comprendre le rôle du capital culturel et de la socialisation sur les inégalités scolaires
	+ Comprendre le rôle des investissements familiaux et des stratégies individuelles sur les inégalités scolaires
	+ Comprendre le rôle de l’école dans les inégalités de réussite scolaire
	+ Comprendre le rôle de la socialisation selon le genre dans les choix de formation et la réussite scolaire

### Le rôle de la socialisation et la famille dans la réussite scolaire (1h + activité)

###### Document 14 : <https://www.franceculture.fr/sociologie/inegalites-des-lenfance-la-lecture-claude-ponti-et-lironie-par-bernard-lahire>

Répondez aux questions suivantes en vous aidant du doc 2 p 250

* 1. Sur quel type de capital les inégalités citées dans la vidéo portent-elles ?

B. Lahire fait référence au capital culturel entendu comme un ensemble des ressources et dispositions culturelles, ici il s’agit surtout d’une forme immatérielle comme le langage, l’imagination, les dispositions vis-à-vis du maniement du langage et de l’humour etc…

* 1. Montrez en quoi les lettres, les histoires, l’ironie peuvent agir comme une extension ou une réduction des possibles ? La notion de mérite est-elle encore présente ?

L’étude réalisée par B. Lahire et 6 autres sociologues porte sur des enfants en maternelle, au début de l’apprentissage de la lecture. Une enfant qui a joué avec des lettres sur son frigo les assimile à un jeu, à quelque chose de positif et même s’il ne les reconnait pas en tant que lettre il est déjà capable de les différencier. Les histoires du soir développent l’imagination, le langage, la concentration etc et le maniement de l’ironie, des jeux de mots permettent une réflexivité sur le langage, le tout en s’amusant et non comme une contrainte. Dans tous ces cas le jeu permet d’apporter des prédispositions qui agiront comme une extension des possibles en facilitant les apprentissages. Leur absence agit alors come une réduction du possible. Toutefois le mérite agit par la suite et a donc encore tout son sens.

☞Travail possible sur les extraits de l’ouvrage de B. Lahire, en particulier les comptes rendus d’entretien + les émissions radio sur cette enquête :

Emission de France culture « La suite dans les idées », *L’enfance des inégalités* du 04/09/2020

<https://www.franceculture.fr/sociologie/inegalites-des-lenfance-la-lecture-claude-ponti-et-lironie-par-bernard-lahire>

*La fabrique des inégalités* épisode 5 : enfances de classe du 08/12/2019 <https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/la-culture-au-berceau>

**Synthèse** : Comme nous l’avons vu en première la socialisation primaire entraine la transmission d’un certain nombre de modèles, de dispositions pouvant influencer la réussite scolaire(habitus). Dés le plus jeunes âge les enfants ne sont pas confrontés aux mêmes expériences, découvrent un **capital culturel** matériel différent, sont soumis à des langages différenciés etc…Ainsi le capital culturel transmis par la famille aura une influence sur la façon d’aborder l’apprentissage scolaire et jouera un rôle de « facilitateur » ou au contraire de « frein » à la réussite scolaire.

Face à un apprentissage identique les enfants de milieux sociaux différents n’auront donc pas la même **égalité des chances**, à mérite équivalent la réussite pourrait être différente. Cela ne signifie pas qu’il y a un déterminisme et que tous les enfants de milieux sociaux favorisés réussissent et que tous les enfants de milieux populaires échouent ; il s’agit de dispositions préalables.

Nous verrons que le rôle de la socialisation différencié et du capital culturel est renforcé par le rôle de l’école (C)

### Le rôle des stratégies familiales dans la réussite scolaire (2h)

###### Document 15 : 4 p 253

1. Les coûts et avantages socioéconomiques évoqués par Boudon peuvent être distingués en coûts financiers, sociaux et psychologiques. Que peuvent représenter ces trois types de coûts pour un étudiant ? Et les avantages ?

Les études ont un coût financier, correspondant aux frais de scolarité/logement etc auxquels s’ajoute un coût d’opportunité (absence de salaire si l’on poursuit ses études). Le coût psychologique est lié à la pénibilité des révisions, à l’absence de loisirs et au risque d’échec, le coût social peut être subit par ceux qui évoluent dans un milieu social différent de leur milieu d’origine ou par le changement de milieu social en cas de mobilité sociale.

L’avantage économique est lié aux salaires permis par le diplôme obtenu, l’avantage psychologique aux joies de la réussite et l’avantage social est lié au fait d’avoir un statut supérieur à celui de ses parents ou au minimum égal pour les jeunes issus de milieux favorisés.

1. Le calcul rationnel consistant à comparer les coûts et les avantages conduit, pour R. Boudon, les individus de classes plus basses à faire des études plus courtes, pour quelles raisons ?

Les familles les moins favorisées ont tendance à surestimer les coûts et à sous-estimer les avantages, à l’inverse des milieux les plus favorisés. Le coût psychologique est plus difficile pour un élève dont l’entourage ne fait pas ou n’a pas fait d’étude là où l’avantage lié à la réussite est déjà acquis avec des études courtes. Le coût financier est proportionnellement plus élevé au budget des familles et l’avantage procuré par le diplôme est sous-estimé et déjà suffisant avec des études courtes. L’avantage sociale lié à la promotion est également déjà acquis avec des études courtes. Ceci peut en partie expliqué pourquoi à niveau égal les enfants de milieux les moins favorisés ont tendance à choisir des études plus courtes.

*Mais les stratégies mises en place par les familles démarrent souvent plus tôt. Le choix de l’établissement scolaire, des options voir du logement peuvent avoir des conséquences sur la réussite scolaire. Afin d’éviter certains collèges et pour favoriser l’entre-soi des familles choisissent des logements dont la carte scolaire sera favorable.*

Pédagogie inversée à anticiper dans le travail maison

###### Document 16 : Vidéo à regarder à la maison <https://www.youtube.com/watch?v=cNNlfLb1I_A> + encadré « à savoir » p 252. Prenez des notes

☞**Travail en classe** : A partir des notes que vous avez prises et des documents suivants montrez que la famille met en place des stratégies afin de faciliter la réussite des parents et que ces stratégies conduisent à des inégalités et notamment à une ségrégation scolaire.

###### Document 17 à 19 : doc 1 à 3 p 252-253

**Synthèse** : Les inégalités de parcours scolaires s’expliquent également par des choix rationnels ; des stratégies familiales fortement influencées par l’entourage, la famille mais également les autres instances de socialisation.

Ainsi le choix d’orientation peut être assimilé à un calcul coût/avantage, tenant compte à la fois des coûts financiers mais également psychologiques et sociaux. La façon d’appréhender ces coûts étant différentes, les choix finaux le seront également incitant les milieux populaires à réaliser des études plus courtes. Mais les stratégies démarrent souvent plus tôt afin de choisir des établissements scolaires jugés plus favorables par les familles, des options permettant d’envisager les études anticipées et d’optimiser les chances de suivre le parcours souhaité. Ces stratégies familiales ont tendance à créer une forme de ségrégation scolaire dont l’école est en partie responsable comme nous allons le voir.

### Le rôle de l’école dans les inégalités scolaires (1h)

*Ainsi la socialisation, les stratégies familiales peuvent expliquer certaines inégalités qui seront par la suite légitimées par l’école.*

###### Document 20 : 2 p 254

* 1. En vous servant de ce qui a été fait précédemment expliquez les passages soulignés.

L’école en délivrant des diplômes donne l’illusion que c’est elle qui transmet l’intégralité des connaissances et des compétences nécessaires pour acquérir ces diplômes et ainsi que les inégalités seraient dues au mérite et à des qualités innées (acquises dès la naissance). Or elles sont davantage liées au fait que ce qui est transmis à l’école correspond aux dispositions des milieux favorisés. C’est donc le capital culturel qui est transmis lors de la socialisation qui explique ces différentes aptitudes.

* 1. Montrez que l’école légitime ainsi les inégalités

L’école va délivrer des diplômes qui vont valider des inégalités d’aptitudes en partie liées à l’origine sociale les faisant passer pour des inégalités liées au mérite ou à des « dons ». Ces inégalités seront donc acceptées par tous, y compris les milieux les moins favorisés.

###### Document 21: 3 p 255

###### Document 22 : <https://www.lumni.fr/video/echec-scolaire-la-faute-de-l-ecole>

1. Que signifie le fait que les écoles classées en REP soient stigmatisées ?

La stigmatisation est un discrédit que l’on attribue, ici aux écoles classées en REP. C’est-à-dire que l’on considère que forcément ces écoles seront moins bien fréquentées, que les enseignements y seront de moins bonne qualité etc…Cela dissuade les familles d’y laisser leurs enfants mais également cela dissuade les enseignants d’y travailler.

1. Montrez que cette stigmatisation et les stratégies des familles entrainent un cercle vicieux de ségrégation scolaire qui accroit les inégalités

Les familles issues de classes moyennes et de classes favorisées vont tout faire pour inscrire leurs enfants dans d’autres établissements comme nous l’avons vu dans le document 3 p 252. De plus ce sont souvent les enseignants les moins expérimentés qui enseignent dans ces établissements, il s’agit rarement d’un choix. Ainsi l’effet classe et l’effet maitre vont exercer un effet négatif ; des classes non mixées, avec un niveau faible, une ambiance de travail difficile, un niveau de langage plus faible, des enseignants démotivés etc…

**Synthèse** : L’école participe également largement à cette **reproduction sociale** et aux inégalités. En effet, en enseignant un capital culturel qui est celui des milieux les plus favorisés elle facilite l’apprentissage des enfants issus de ce milieu au détriment des autres.

D’autre part on assiste à une **ségrégation** spatiale, dont les familles sont souvent responsables mais cautionnée par l’école. Ainsi il existe des écoles dans lesquelles sont concentrés des enfants issus d’un milieu social défavorisé. Les stratégies des parents visent, pour les classes moyennes notamment, à éviter ces écoles ce qui accentue la concentration sociale et donc la ségrégation

### Comment ont évolué les inégalités de réussite et de choix de formation selon le genre ?(1h ou 2h selon la restitution du travail orale ou écrite)

Pédagogie inversée à anticiper dans le travail maison

###### Document 23 ; <https://www.youtube.com/watch?v=ckd5ttPEz2A> à partir de 6’15

Visionnez la vidéo et prenez des notes

**☞Travail en classe** : à partir de vos notes sur la vidéo et des trois documents ci-dessous vous expliquerez les inégalités dans les trajectoires scolaires des filles et des garçons.

###### Document 24 à 26 : 2 à 4 p 256-257

* + Socialisation primaire différenciée : sollicitation différente des filles et garçons, valorisation de qualités différentes. Ce qui est attendu des petites filles est plus conforme à ce qui est attendu à l’école d’où une réussite souvent plus importante
	+ L’école participe à cette socialisation et l’effet maitre pourra jouer (sollicitation/encouragement différent, conseils au niveau de l’orientation etc…)
	+ Les rôles masculins et féminins attendus à l’âge adulte influence les choix d’orientation
	+ On constate ainsi des écarts au niveau des filières choisies certaines étant plus sélectives que d’autres
	+ On observe également des stratégies différentes en fonction du genre, les filles s’autocensurant davantage. Mais ces stratégies sont fortement influencées par la socialisation genrée.

**Synthèse** : les inégalités scolaires ne sont pas seulement liées à l’origine sociale, elles sont également liées au genre. Si la réussite scolaire est souvent plus importante pour les filles dans les petites classes et jusqu’au lycée, paradoxalement lors des études supérieures les inégalités s’inversent. Les filières les plus prestigieuses sont souvent davantage masculines en particuliers les filières scientifiques.

Comme nous l’avons vu en seconde et en première, les rôles transmis en fonction du sexe de l’enfant peuvent influencer leur réussite. Les qualités attendues chez une petite fille se rapprochent davantage des aptitudes valorisées par l’école. A l’inverse les rôles masculins féminins attendus à l’âge adulte poussent davantage les garçons à réaliser des études plus sélectives dans les domaines scientifiques notamment.

**Conclusion** : le rôle de l’école est à la fois de transmettre les normes et valeurs de la république mais c’est aussi le moyen de transmission de connaissances et de compétence essentielles dans une société où le diplôme est encore déterminant pour la position sociale. L’école est donc un déterminant fort de mobilité sociale. Pourtant l’égalité des chances est loin d’être acquise que ce soit au niveau des genres qu’au niveau de l’origine sociale ; Malgré de multiples réformes qui ont permis une massification scolaire la démocratisation est encore loin d’être atteinte.

SENSIBILISATION

 Document 1 : Les défricheurs : Yacine

I. Le rôle et l’évolution de l’école dans les sociétés démocratiques (4h)

1- L’école : un rôle essentiel dans les sociétés démocratiques afin de favoriser l’égalité des chances (2h)

 Document 2 : Vidéo introductive à regarder à la maison

 Document 3 : Doc 3 p 245 + questions 1 et 2

 Document 4 : Doc 4 p 245

 Document 5 : le rôle de l’école dans l’insertion professionnelle

2- Un accès croissant à l’école depuis 1950 (1h)

 Document 6 : Doc 2 p 246 (à lire à la maison)

 Document 7 : 1 p 246

 Document 8 : Doc 3 graph 1(maison)

 Document 9 : 4 p 247

3- Massification ou démocratisation ? (1h)

 Document 10 et 11 : 1 et 2 p 248

 Document 12 : 4 p 251

 Document 13 : 3 p 249

II. Comment peut-on expliquer les inégalités scolaires ? (6h)

1- Le rôle de la socialisation et la famille dans la réussite scolaire (1h + activité)

 Document 14 : https://www.franceculture.fr/sociologie/inegalites-des-lenfance-la-lecture-claude-ponti-et-lironie-par-bernard-lahire

2- Le rôle des stratégies familiales dans la réussite scolaire (2h)

 Document 15 : 4 p 253

 Document 16 : Vidéo à regarder à la maison https://www.youtube.com/watch?v=cNNlfLb1I\_A + encadré « à savoir » p 252. Prenez des notes

 Document 17 à 19 : doc 1 à 3 p 252-253

3- Le rôle de l’école dans les inégalités scolaires (1h)

 Document 20 : 2 p 254

 Document 21: 3 p 255

 Document 22 : https://www.lumni.fr/video/echec-scolaire-la-faute-de-l-ecole

4- Comment ont évolué les inégalités de réussite et de choix de formation selon le genre ?(1h ou 2h selon la restitution du travail orale ou écrite)

 Document 23 ; https://www.youtube.com/watch?v=ckd5ttPEz2A à partir de 6’15

 Document 24 à 26 : 2 à 4 p 256-257